



Création automne 2026  
La Compagnie Nova

# Foudroyantes

**Spectacle jeune public à partir de 8 ans  
Pour les lieux non dédiés et la salle**

# Foudroyantes

**Mise en scène et conception** Margaux Eskenazi  
**Écriture et conception** Constance de Saint Remy

**Collaboration artistique** Tiphaine Rabaud-Fournier  
**Chorégraphie** Magda Kachouche  
**Création sonore** Antoine Prost  
**Costumes** Sarah Lazaro  
**Lumières** Mariam Rency  
**Scénographie** Sarah Barzic  
**Régie générale** William Leveugle

**Distribution** Anissa Kaki et Teresa Silveira Machado

**Administration et production** Emmanuelle Germon  
**Diffusion et production** Gwenaëlle Leyssieux – Label Saison

**Production** La Compagnie Nova

**Coproduction** Le Département de la Seine-Saint-Denis, La Poudrerie, théâtre des habitants – Scène conventionnée Art en territoire de Sevrans, le Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec, le Théâtre et Cinéma Georges Simenon, Rosny-sous-Bois, le Théâtre et Cinéma Jacques Prévert, Aulnay-sous-Bois, le Théâtre du Fil de l'Eau, Pantin, le Centre culturel Houdremont, la Courneuve, la Maison du Théâtre et de la Danse, Epinay-sur-Seine, le NEST CDN transfrontalier de Thionville, l'Office français pour la Biodiversité – en cours de développement

**Avec le soutien du** Quai, CDN Angers, de la Compagnie LOBA / Studio du PAD  
 La compagnie est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et la Région Ile-de-France au titre de la PAC.

Le projet de la compagnie bénéficie du soutien du Collectif Culture et Création de la Fondation de France.

**Comment apprivoiser nos émotions avant qu'elles ne nous transforment ? Pour qu'une lourde atmosphère devienne à nouveau respirable, il faut parfois faire rugir les nuages.**

# Le jeune public

**Cette pièce sera la première pièce à destination du jeune public créée au sein de la Compagnie Nova.**

Depuis quelques années, j’emmène ma fille aînée très régulièrement assister à des spectacles jeune public. Ces représentations ont peu à peu stimulé chez moi le désir d’en faire. Je réalise à quel point on parle toutes les deux pendant des mois des pièces vues ensemble, des histoires, des gestes, et que les personnages l’habitent sur des semaines entières. J’ai commencé à me demander quels spectacles je ferai ? Quels récits je souhaiterais raconter pour les enfants d’aujourd’hui ? Par quels moyens ? Avec quels outils ? Ce désir est donc avant tout né de ma place de spectatrice.

Je rêve de créer un spectacle qui réunisse tous les âges - des parents aux enfants - une espèce de Miyazaki théâtral - où nous pourrions conjuguer les imaginaires, raconter les histoires pour toutes et tous, sans infantiliser les jeunes spectatrices et spectateurs. Je créerai un spectacle que j’aimerais voir avec ma fille. Pas uniquement pour elle mais avec elle : un spectacle qui retranscrive les mythes et nos récits communs.

**Margaux Eskenazi**

La découverte de l’écriture jeune public a été pour moi une re-découverte de l’écriture en général. S’adresser aux enfants n’enlève rien à l’engagement thématique ou à l’exigence poétique que je peux défendre en tant qu’auteurice. La simplicité se trouve surtout sur le plan de la structure, de l’histoire. Il faut que l’histoire soit claire, les personnages dessinés et que les mots fassent voyager. Il faut que ça soit concret et que cela vienne du cœur. Mais la façon dont ce public influence le plus mon regard et ma plume se trouve peut-être à l’endroit de la joie, du jeu et de la générosité des images. Écrire pour les enfants vient attiser chez moi cette petite flamme qui n’a pas peur du ridicule, qui ne se regarde pas dans le miroir et qui ne se prend pas trop au sérieux. Elle se trouve sans doute ici, pour moi, la fenêtre vers “l’âme d’enfant”.

Je voudrais que cette pièce à destination des enfants et de toutes celles et ceux qui croient à la force de l’imaginaire, soit l’étincelle qui donne le feu aux histoires héritées ou inventées pour que celles-ci se répandent comme une traînée de poudre et nous aident à vivre. Adultes comme enfants éprouvent des émotions parfois dévorantes ou étouffantes. C’est sans doute pour ne pas se transformer en monstres que nous racontons les métamorphoses du monde, des humains et du vivant. Et je crois que les contes sont précisément là pour libérer nos âmes des réalités pesantes : elles aident à avancer, à composer, à soigner, à se repérer, à se lancer... Comme un rituel : inviter dans le présent une parole mémorielle.

**Constance de Saint Remy**

# Le spectacle

Depuis la disparition de leurs grands-mères, Yemma et Vóvó, Rita et Alma ont le cœur lourd. À l'intérieur d'elles, ça gronde comme un orage : il y a des colères coincées, des larmes bloquées, des nuages prêts à exploser. Pour s'apaiser, les deux amies décident d'invoquer les esprits et de voir l'invisible au-delà du vivant. Grâce à des rituels de leur invention, elles convoquent les souvenirs de leurs grands-mères. C'est à leur tour de raconter les histoires racontées. Derrière chaque plante, pierre ou bête se trouve le récit d'une métamorphose. Sous nos yeux, les contes prennent vie : on croise la Femme à la crinière de lion et la Femme devenue grotte, des femmes-chimères qui se sont transformées après avoir trop contenu leurs émotions. *Foudroyantes* nous montre que nos grands-mères, où qu'elles soient, ont le pouvoir de nous aider à grandir et à traverser nos tempêtes. Cette pièce aux multiples langages dit combien les histoires ont l'effet de la magie et rappelle que le deuil, ce n'est pas oublier, mais continuer à faire vivre en nous la force de la mémoire.



# Un spectacle, deux formes.

Ce projet réunit deux dispositifs et aboutira à deux formats de spectacle à l'automne 2026 :

- **Une forme en itinérance** qui sera créé au Théâtre de la Poudrerie à Sevrans
- **Une forme en salle** qui est lauréate de l'appel à projet du département de la Seine-Saint-Denis

Le théâtre de la Poudrerie est une scène conventionnée qui crée et diffuse uniquement des spectacles en lieux non dédiés, principalement à domicile dans la ville de Sevrans, après une longue enquête de terrain sur le territoire. Ces rencontres nourrissent et alimentent l'écriture.

***Avoir l'opportunité de réunir deux dispositifs, le projet de la Poudrerie et le projet du département, est l'occasion de diversifier les représentations, en lieux non dédiés et en salle, de penser une enquête de terrain large et rayonnant réellement sur le département - des espaces verts de la Seine-Saint-Denis au collège d'Epinay, de puiser dans les récits de ce territoire au plus près de ses habitant·e·s, de convoquer grâce à notre thématique différentes structures.***

Le monde qui nous entoure est rempli d'histoires cachées : chaque plante, chaque animal, chaque pierre est un élément qui porte en lui le récit de quelque chose. Avoir conscience de cela nous met dans un rapport magique au vivant, supposant qu'il y a toujours du visible derrière l'invisible, et que les choses ne sont jamais finies : elles sont prises dans une dynamique cyclique de transformation. Ce projet propose ainsi une sorte d'écologie du regard.

Sensibles à ces phénomènes que sont le cycle des insectes ou l'évolution d'une simple graine en arbre majestueux, nous nous nourrirons autant des transformations de la faune et la flore que des récits mythologiques. Nous nous re-conterons les histoires de ces mortels, nymphes ou dieux qui passent d'un état physique à un autre : Narcisse en narcisse pour s'être penché trop près de son reflet, Zeus en taureau pour ravir Europe, Syrinx en roseaux pour échapper à Pan, et tant d'autres transformations symboliques.

Nous voudrions surtout que ce projet soit une invitation à nous transformer nous-même. Ce spectacle sera l'occasion de se reconnecter au monde animal et végétal, un monde qui nous entoure mais que les activités humaines et même la pensée occidentale n'ont cessé d'aliéner, d'exploiter et de mettre à distance de ce que serait "la civilisation" ou la société telle que nous la connaissons dans sa dynamique urbaniste, technologiste, animée par l'idée du progrès. Mais qu'est-ce que le progrès si nous ne cessons de détruire les conditions primaires d'habitabilité de notre planète ?

# *Le territoire de l'enquête : les forêts et espaces verts.*

Le protocole d'écriture pour ce spectacle est le plus ouvert possible. Nous commençons par travailler au parc forestier National de la Poudrerie de Sevrans-Livry. En nous mettant à l'écoute des gardes forestiers et des exploitant-es de ce parc, avec la Seine-Saint-Denis Tourisme, nous souhaitons déconstruire le regard stigmatisant sur ce département où nous voulons écrire une autre histoire grâce à la puissance de la nature : il y a 35% d'espace vert à Sevrans entre les jardins, la forêt, les jardins partagés, les jardins privés.

Plus largement, nous sillonnons plusieurs parcs et forêts de Seine-Saint-Denis qui sont classés en site « Natura 2000 » depuis 2006, pour préserver 12 espèces d'oiseaux rares, ce qui est un cas unique en Europe. Nous y trouvons plus de 2500 espèces de végétaux, d'animaux et de champignons et certaines restent encore à découvrir.

Et alors, nous écrivons notre histoire.

## *Au plateau, les premières intuitions.*

Il y aura deux interprètes sur ce spectacle.

Nous souhaitons créer une forme qui travaille avec les matières organiques, qui réfléchisse à la transformation du végétal sur un plateau. En s'inspirant de la mousse, des fleurs, de différents végétaux, comment re-crée un onirisme sur le plateau, un espace de forêt qui puisse accueillir nos récits et nos métamorphoses.

Le travail sur le mouvement et le geste de l'interprète sera central pour notre travail de plateau. C'est pour cette raison qu'une chorégraphe intègre l'équipe de création.



# Le duo écriture & mise en scène

## *Les raisons d'une collaboration.*

J'ai rencontré Constance de Saint Remy en juin 2020 lorsque j'ai donné un stage à l'Ecole du Nord de Lille sur une invitation de Christophe Rauck. J'ai mis en espace durant plusieurs semaines son texte de deuxième année : premier temps fort, première fois que les auteur·rices du parcours dramaturgie travaillaient avec un·e metteur·euse en scène venu·e pour faire entendre leurs écritures avec les comédien·nes de la promotion. Le texte s'appelait *Un pinceau dans la jungle*.

Nous nous sommes rencontrées à ce moment-là, directement dans le travail, en plongeant dans les répétitions. Je lui ai transmis mon approche du plateau, la façon essentielle à mes yeux d'une porosité extrême entre le travail avec les interprètes et l'écriture. L'obsession que j'ai de trouver la langue et les corps sans que l'on s'en aperçoive, le parler vrai, l'importance du récit et de l'émotion. Il est évident pour moi que l'écriture n'est pas un objet figé, un texte qui se livre quelques semaines avant l'entrée en répétition, mais au contraire, une matière vivante qui s'invente et se finalise au fur et à mesure des répétitions, des rencontres, des échanges, des difficultés ou des trouvailles du plateau. Une présence régulière de l'autrice en répétition est indispensable pour être au plus près de la recherche menée avec les interprètes. Dans mon processus, l'écriture fait partie intégrante de la construction d'une œuvre théâtrale au même titre que les autres médiums - la scénographie, la lumière, le son, le jeu des interprètes.

Je peux dire qu'avec Constance cela a été une belle rencontre. Elle a embrassé cette démarche et l'a comprise. C'est donc tout naturellement que je lui ai proposé de m'accompagner dans ce projet de création jeune public qui respectera le même protocole.

Cela fait quelque temps que l'envie de créer un jeune public m'accompagne, et que je souhaitais prolonger la relation de travail nouée avec Constance à l'occasion d'un stage dans un cadre professionnel. Aussi, parce que Constance a déjà écrit une pièce jeune public publiée à l'École des loisirs et qu'elle mène des ateliers d'écriture en milieu scolaire depuis plusieurs années avec Théâtre Ouvert. Je connais donc son goût pour cette écriture ainsi que pour le protocole proposé par le dispositif, à savoir une résidence d'écriture en école et collège. Tout autant de raisons qui, j'en suis certaine, rendront cette collaboration riche et stimulante.

**Margaux Eskenazi**

# Note d'intention de l'autrice

Grâce à ma pièce *D'où vient le nom des roses*, destinée aux 8-13 ans, j'ai découvert l'écriture pour le jeune public. J'étais accompagnée par Brigitte Smadja qui est devenue mon éditrice après avoir été ma tutrice. Écrire pour le jeune public n'implique pas de traiter des sujets enfantins avec une langue enfantine, ni de se cantonner à la pédagogie. Autant dans le choix du sujet que dans le choix des mots, cela requiert une exigence et de la complexité. Comme pour le théâtre tout public, il s'agit de déplacer, interroger, nourrir. Il s'agit d'apporter un éclairage et une perspective artistique à une question de société.

Pour ce projet, nous avons décidé de mettre la fiction au service d'une sensibilisation à l'environnement et d'y garder un rapport plein de magie. La préservation du vivant est une thématique inévitable au collège, tant l'enjeu de retrouver une relation saine à la nature devient urgent. Comment retrouver la dimension sacrée du vivant, celle qui nous retient de le détruire ou de nous l'accaparer sans vergogne ? À travers ce projet de pièce et les ateliers d'écriture qui s'en inspireront, nous mettrons l'accent sur la beauté et l'émerveillement que nous réserve le vivant, de l'infiniment petit, à l'infiniment grand.

Nous avons aussi cherché à explorer tout ce qui se métamorphose, en écho avec le principe du vivant : une infinie transformation du monde. Et cela passe par les histoires sans fin, les récits des premiers temps, ceux qui bercent, qui calment ou qui inspirent depuis que nos ancêtres furent des enfants.

Ma rencontre avec Margaux Eskenazi à l'École du Nord a bouleversé mon rapport à l'écriture. C'est ainsi que j'ai appris à travailler par des allers-retours entre le plateau et le texte qui est devenu cette matière organique, au service de l'oralité, au centre de la parole théâtrale. Cet endroit de l'écriture, je continue de l'explorer dans d'autres projets collaboratifs ou même à titre personnel : le travail d'enquête est devenu central. L'écriture de cette pièce s'appuiera donc sur une enquête de terrain, des récits et des témoignages.

**Constance de Saint Remy**

*Ce projet de pièce pour le jeune public, couplé à des ateliers dans les écoles et les collèges de Seine-Saint-Denis, serait ainsi l'occasion de poursuivre mon implication sur un territoire qui souffre encore de clichés bétonnés, alors qu'il est riche de forêts et de parcs forestiers.*

*Il permettrait aussi à des jeunes d'ouvrir leurs imaginaires à des espaces verts bien plus proches d'eux et bien plus quotidiens qu'il·elle·s ne le croient. Il donnerait l'opportunité de se déplacer, de "prendre l'air", aussi bien mentalement que physiquement. Écrire au sein des établissements scolaires, est pour moi la meilleure façon d'être au cœur du réacteur, de m'imprégner, d'être présente et à l'écoute.*



# La résidence in situ primaire & collège

Le spectacle est écrit dans le cadre d'une résidence in situ dans une école et un collège de la ville d'Épinay-sur-Seine, Constance principalement, mais aussi plus ponctuellement Margaux, ont travaillé avec des élèves de CM2 et de 6<sup>ème</sup> tout au long de l'année 2025/2026. Le projet s'intitule "Aux petits oignons", il est interclasse (pour favoriser le passage du primaire au collège), inter-disciplines (il réunit les professeurs de français, de SVT, d'arts plastiques et d'EPS), et se situe au carrefour des arts et des sciences.

Il nous semble important de décrire dans les grandes lignes les différentes étapes de cette résidence pour comprendre la construction globale du projet et les sources d'inspiration de Constance pour l'écriture de la pièce.

"Aux petits oignons" est un atelier annuel conçu comme un parcours sensible, artistique et pédagogique.

Lieu d'expression, de tentative et d'échange, le programme propose aux élèves une immersion dans la création théâtrale. Il invite à traverser tous les thèmes qui ont mené à l'écriture du spectacle *Foudroyantes* : voir au-delà du visible, inventer des histoires à tiroirs, imaginer des rituels, convoquer nos grands-mères, ré-enfanter nos ancêtres... Il permet de découvrir les outils du théâtre : écriture, jeu, costume, scénographie, danse, son, lumière, en construisant pas à pas une œuvre collective.

Qui sont les "petits oignons" ?

Bien sûr, il s'agit des élèves qui vont grandir, mais pas seulement.

L'oignon est une métaphore de la plante qui pousse, de la croissance, de l'apprentissage et des couches qui se superposent pour créer une œuvre à plusieurs. Chaque séance de cette résidence In Situ a été pensée comme une "couche", une construction progressive, organique et patiente, du germe de l'idée à la mise en scène.

À travers des récits, des images, des extraits de films (comme ceux de Miyazaki), nous partons dans une exploration sensible et ludique. Et nous nous demandons : à quoi servent les histoires ? où se trouve encore la magie ? quels rituels permettent de sauver le monde ? faudrait-il pour cela renouer avec l'animal totem qui sommeille en nous ?... Et surtout : est-ce qu'on y croit ?

Les ateliers d'écriture font écho à la pièce pour le jeune public et s'ouvrent plus largement aux métamorphoses, à la mémoire des Anciens et à la magie du Vivant. Avec le conseil des enseignant·e·s et des responsables du CDI, ils s'enrichissent d'une matière éclectique et bouillonnante, tissant des ponts avec les disciplines scolaires (SVT, géographie, développement durable...). Certains exercices peuvent s'appuyer sur des activités concrètes comme le jardinage ou plus contemplatives comme l'observation scientifique d'insectes. D'autres prennent la forme de sorties et d'explorations : en forêt, à la campagne, au musée, dans des fermes urbaines...

Loin d'un cours théorique, "Aux petits oignons" fait dialoguer savoirs scolaires et expression artistique. Les connaissances deviennent matières à création, sans évaluation. Cet espace donne surtout la parole aux enfants : dans un monde saturé de discours adultes sur leur avenir, il est temps de les écouter. Le théâtre devient alors un acte de résistance, de transformation, de coopération, pour imaginer ensemble.



# Les actions culturelles autour du spectacle

Depuis 2007, la compagnie associe son travail artistique à une implantation territoriale à travers de nombreuses actions. Celles-ci sont élaborées en lien étroit avec les équipes pédagogiques ou structures d'accueil, et toujours en résonance avec un spectacle en diffusion. Le contenu est pensé au plus près des œuvres, des publics et des contextes d'accueil, faisant de ce travail de terrain un axe central du projet de la compagnie.

L'action culturelle étant au cœur de la création même du spectacle, la Compagnie Nova propose en parallèle de sa diffusion des interventions pédagogiques sous différents formats, en fonction des envies, des besoins et des moyens.

## **Foudroyantes • ateliers de pratique artistique**

*Contes et rituels* est un parcours d'ateliers théâtraux conçus comme une découverte sensible, artistique et pédagogique. Véritable lieu d'expression et d'échange, il propose aux élèves une expérimentation du processus de création de la Compagnie Nova. L'atelier initie les jeunes à l'élaboration d'une matière théâtrale conçue à partir de leurs intuitions, de leurs improvisations et de leurs mots.



Lors de chaque parcours, les élèves expérimentent le va-et-vient entre l'écriture théâtrale et le jeu scénique, l'une et l'autre se répondant d'une semaine sur l'autre. Ainsi une autrice et une comédienne mèneront alternativement les ateliers. Le point de départ est toujours la construction d'un premier texte (seul ou en petit groupe), texte qui sera ensuite éprouvé en scène, puis de nouveau travaillé en écriture, puis une nouvelle fois rejoué. Cet aller-retour fécond est similaire à celui vécu par l'équipe lors de la création du spectacle.

Les thématiques abordées feront écho à la pièce *Foudroyantes*, permettant à chaque enfant d'imaginer, mettre en mot et jouer sa propre version du spectacle, de vivre à leur échelle la même expérience que celle partagée par le public et les comédiennes lors de la représentation. Ainsi les élèves pourront par exemple inventer un conte capable de les aider à vivre une émotion très intense, ou imaginer un rituel pour dialoguer avec un fantôme. Le théâtre est ici pensé comme un lieu où l'on peut rendre visible ce qui est invisible.

Voici les deux parcours artistiques et pédagogiques singuliers conçus en parallèle du spectacle *Foudroyantes* :

- **Le conte de son émotion**

Lors de ce parcours, nous proposerons aux élèves d'inventer et de jouer un conte - un conte spécial car ayant la capacité d'accompagner, d'aider à ressentir, une émotion.

Cela se fera par étape :

1. Choisir l'émotion que l'on veut accompagner (cela peut être en petit groupe) : tristesse, colère, joie, peur, ennui, excitation...
2. Inventer les personnages, les lieux, les péripéties, la résolution finale.
3. Écrire le conte - soit un texte définitif, soit un cadre précis d'improvisation.
4. Jouer le conte.

- **Le monde invisible**

Lors de ce parcours, nous proposerons aux élèves d'inventer un rituel pour convoquer sur scène quelqu'un d'absent - un "fantôme", celui d'un ancêtre par exemple - afin de lui poser des questions et d'écouter son histoire.

Cela se fera par étape :

1. Décider de celui ou celle que l'on veut convoquer (cela peut être en petit groupe) : un grand-parent, un animal, un personnage historique du passé...
2. Déterminer les questions qu'on va lui poser.
3. Inventer un rituel pour le convoquer et choisir les outils : formule magique, poésie, chant, danse, musique, d'autre langue que le français...
4. Imaginer ce que le fantôme pourrait raconter.
5. Jouer le rituel et rencontrer le fantôme.

### Exemple de parcours :

Atelier d'écriture et de jeu : 2 x 2h d'ateliers d'écriture et 3 x 2h d'ateliers de jeu.

- En amont et en aval de la découverte du spectacle.
- Volume horaire total : 12h (10h en présence des élèves + 2h de préparation)
- 2 intervenant·es en alternance
- Nombre de bénéficiaires : 1 classe
- Cible : Primaire

Chaque projet est à imaginer avec nos partenaires, et à adapter systématiquement aux publics avec lesquels ils souhaitent travailler autour du spectacle.

# Margaux Eskenazi



Diplômée d'un Master II recherche en Études Théâtrales à Paris III et de la section mise en scène du CNSAD en 2014, Margaux Eskenazi a travaillé trois ans au Théâtre du Rond-Point au comité de lecture. Elle a ensuite très vite développé une activité de collaboratrice artistique avec Eric Didry, Nicolas Bouchaud, Jean-Claude Grumberg, Vincent Goethals, Xavier Gallais, Cécile Backès, le Birgit Ensemble et Clément Poirée. Depuis 2019, elle conçoit également des dramaturgies de films documentaires pour France Ô.

Son activité de metteuse en scène débute en 2007 – année où elle fonde la Compagnie Nova. Elle a monté *Quartett* d'Heiner Müller, *Hernani* de Victor Hugo et *Richard III* de William Shakespeare.

Entre 2016 et 2023, elle a développé un triptyque « Écrire en pays dominé » consacré aux amnésies coloniales et aux poétiques de la décolonisation : *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, *Et le cœur fume encore*, 1983, pour lequel elle fut invitée au TNP-Villeurbanne. Pour chaque spectacle de ce triptyque, des formes en itinérance en lien avec les formes en salle sont créées : *Césaire-Variations*, *Kateb-Variations* et *Après Babel*. Au printemps 2021, Margaux Eskenazi crée *Gilles ou qu'est-ce qu'un samouraï ?*, à partir de la conférence de Gilles Deleuze, *Qu'est-ce que l'acte de création ?*.

Elle intervient également dans les Écoles Supérieures d'Art Dramatique pour mener des ateliers auprès des élèves : l'École de la Comédie de Saint-Etienne, l'Esad à Paris, l'École du Nord à Lille. En mars 2023, elle assure la dramaturgie et met en scène Estelle Meyer dans *Niquer la fatalité*. En janvier 2024, elle crée *Si Vénus avait su*, spectacle en lieux non-dédiés, sur une commande du théâtre de la Poudrerie (Sevran). Elle crée également le spectacle de sortie de la Belle Troupe en juin 2024 au Théâtre de Nanterre-Amandiers, *Kaddish-mémoires* autour de la littérature d'Imre Kertész.

En 2025 elle crée *Les jeunes filles du Bon Pasteur* avec le NTP. En 2026, elle crée : *Kaddish, la femme chauve en peignoir rouge* et *Foudroyantes*, son premier spectacle jeune public. Elle est actuellement artiste associée aux Gémeaux (Sceaux), au Théâtre de Sartrouville-CDN et au Théâtre Jean Vilar (Vitry).

# Constance de Saint Remy



Constance de Saint Remy est autrice, dramaturge et metteuse en scène. Après sa formation universitaire à la Sorbonne-Nouvelle, elle intègre la promotion VI de l'École du Nord, sous la direction de Christophe Rauck, dont elle sort diplômée en 2021.

Sa pièce *Made in Marilyn* est mise en maquette au Théâtre du Nord, par Mikaël Serre. Puis elle sera mise en lecture par Elsa Granat, à Théâtre Ouvert, en novembre 2023. Ce texte a aussi été parmi les lauréats du dispositif Prémisses en 2021. Sa pièce pour le jeune public, *D'où vient le nom des roses*, est publiée en avril 2022 à l'École des Loisirs. Elle a travaillé avec Timothée Lerolle, sur une adaptation de *Lolita*, Camille Faucher pour *Nos lieux communs* et Guillaume Vincent pour *Vertige*.

Sa dernière pièce, *Lettre à une deuxième mère*, interrogeant l'héritage de Simone de Beauvoir, a été créée en mars 2023 au Théâtre de l'Athénée.

En avril 2023, elle intègre la nouvelle édition du programme européen FabulaMundi - New Voices, avec Théâtre Ouvert.

Suite à une commande de Christophe Rauck à partir des Cahiers de Doléances de 2018, elle écrit *Le Jeu démocratique* qui est présenté aux Amandiers de Nanterre en novembre 2024.

Elle travaille régulièrement avec Arthur Nauzyciel, notamment pour *Les Paravents*, *Mes Frères*, *Julius Caesar* et *Scène de la vie conjugale*.

Actuellement, elle travaille sur deux prochaines créations *Pièce à vivre* qui aborde la question du « chez soi » sous un angle à la fois intime et géopolitique, et *LBZRL / Et nous regardons ailleurs* qui interroge la cohabitation possible entre risques industriels et zones habitables. Ces deux textes seront bientôt portés à la scène en par sa compagnie La Dame à la mouche.

# La Compagnie Nova

La Compagnie Nova est créée en 2007 aux Lilas (Seine-Saint-Denis) par Margaux Eskenazi. Depuis plus de 10 ans, elle n'a eu de cesse d'affiner sa vision artistique et son projet théâtral avec les mises en scène de *Quartett* d'Heiner Müller (2009), de *Hernani* de Victor Hugo (2011/2012), une adaptation de *Richard III* de William Shakespeare (2014/2015).

Entre 2016 et 2022, Margaux Eskenazi développe avec Alice Carré le triptyque "Écrire en pays dominé" avec *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* (2017), volet 1, *Et le cœur fume encore* (2019), volet 2 et *1983*, volet 3, créé au TNP à Villeurbanne à l'automne 2022.

Elle a créé en 2021, *Gilles ou qu'est-ce qu'un samouraï ?* qui prend pour départ une conférence de Gilles Deleuze, *Les 7 samouraïs* de Kurosawa et une crise de foi. En 2024 elle crée *Si Vénus avait su*, un spectacle itinérant sur notre rapport au corps et à la vulnérabilité et une ode aux socio-esthéticiennes. En janvier 2026 Margaux Eskenazi crée *Kaddish, la femme chauve en peignoir rouge* d'après l'œuvre du romancier hongrois Imre Kertész.

Chaque spectacle n'est qu'une réponse différente au même sujet - les mémoires et les identités françaises - et travaillé selon les mêmes principes :

- *La fabrication* : une longue enquête de terrain, des récits, des témoignages
- *L'écriture* réunissant trois piliers fondamentaux : l'intime, le politique et le poétique
- *L'équipe* : sensiblement la même équipe artistique et d'acteur·rice·s depuis le début, avec le projet de rassembler sur le long terme des équipes animées par une même conviction
- *Une philosophie* : penser les territoires, les récits, les mémoires invisibilisées et silencieuses

Ce travail artistique s'accompagne d'un travail d'implantation et d'actions sur le territoire, notamment en Seine-Saint-Denis où de nombreuses actions sont menées : mise en place d'une école du spectateur, temps de répétitions ouvertes, ateliers en établissements scolaires, ateliers de récit, spectacles en itinérance...

Le projet de la Compagnie Nova, à la fois dans ses actions culturelles, son travail sur le territoire et son projet artistique est de mettre au plateau les polyphonies de la mémoire composant la créolité de nos identités françaises. Le projet culturel et le projet artistique sont intimement liés.

La saison 2026/2027 de la compagnie s'articulera autour de :

- La création de *Foudroyantes* ; le premier spectacle jeune public de la compagnie
- La recreation du spectacle *Les Jeunes Filles du Bon Pasteur* écrit et mis en scène par Margaux Eskenazi dans le cadre du Festival du Nouveau Théâtre Populaire en août 2025
- La tournée de 3 spectacles du répertoire : *Et le cœur fume encore*, *Foudroyantes*, *Les Jeunes Filles du Bon Pasteur*
- De nombreuses actions de territoires

La compagnie est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et la Région Ile-de-France au titre de la PAC. Le projet de la compagnie bénéficie du soutien du Collectif Culture et Création de la Fondation de France.

# Calendrier

## Résidences

**Du 2 mars au 5 mars 2026** : résidence écriture au plateau au Studio du PAD, Angers

**Du 4 au 7 mai 2026** : résidence écriture au plateau au Quai, CDN Angers

**Du 7 au 11 septembre 2026** : résidence technique à la MTD, Epinay-sur-Seine

**Du 22 au 26 septembre 2026** : résidence technique au Théâtre du Fil de l'Eau, Pantin

**Du 26 octobre au 7 novembre 2026** : résidence de création au Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec

**Les 9 et 10 novembre 2026** : création version salle au Théâtre des Bergeries à Noisy-le-Sec

**Du 16 au 20 novembre 2026** : résidence de reprise et d'adaptation itinérante au Centre culturel Houdremont, la Courneuve

**Le 21 novembre 2026** : création version itinérance chez l'habitant·e avec le Théâtre de la Poudrerie, Sevran

## Tournée 2026/2027

### Version salle

**Création : 9 & 10 novembre 2026** : Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec (93)

**13 & 14 novembre 2026** : Centre Culturel Jean Houdremont, la Courneuve (93)

**1<sup>er</sup> & 2 décembre 2026** : Le Safran, Amiens (80)

**10 & 11 décembre 2026** : Théâtre & Cinéma Jacques Prévert, Aulnay-sous-Bois (93)

**16 & 17 décembre 2026** : Théâtre Victor Hugo, Bagneux (93)

**8 & 9 janvier 2027** : Théâtre et Cinéma Georges Simenon, Rosny-sous-Bois (93)

**15 & 16 janvier 2027** : Maison du théâtre et de la danse, Epinay-sur-Seine (93)

**21 & 22 janvier 2027** : Théâtre du Fil de l'Eau, Pantin (93)

**9 & 10 mai 2027** : Le NEST, Thionville (représentations en hors les murs) (57)

### Version itinérante

**De novembre 2026 à juin 2027** : 20 représentations en itinérance – Théâtre de la Poudrerie, Sevran (93)

**3, 4 & 5 juin 2027** : 3 représentations en itinérance – Dieppe Scène Nationale (76)

Au total 28 représentations en salle (tout public et scolaires) et 23 représentations en itinérance se tiendront sur saison 2026/2027.

# Contacts

## **Direction artistique**

Margaux Eskenazi

## **Administration et production**

Emmanuelle Germon

+33 (0)6 58 42 63 20 • [production@lacompagnienova.org](mailto:production@lacompagnienova.org)

## **Actions culturelles**

Chloé Bonifay

+33 (0)7 81 85 39 75 • [actionsculturelles@lacompagnienova.org](mailto:actionsculturelles@lacompagnienova.org)

## **Diffusion, production et développement**

Gwenaëlle Leyssieux

+33 (0)6 78 00 32 58 • [gwenaelle@labelsaison.com](mailto:gwenaelle@labelsaison.com)

**[www.lacompagnienova.org](http://www.lacompagnienova.org)**